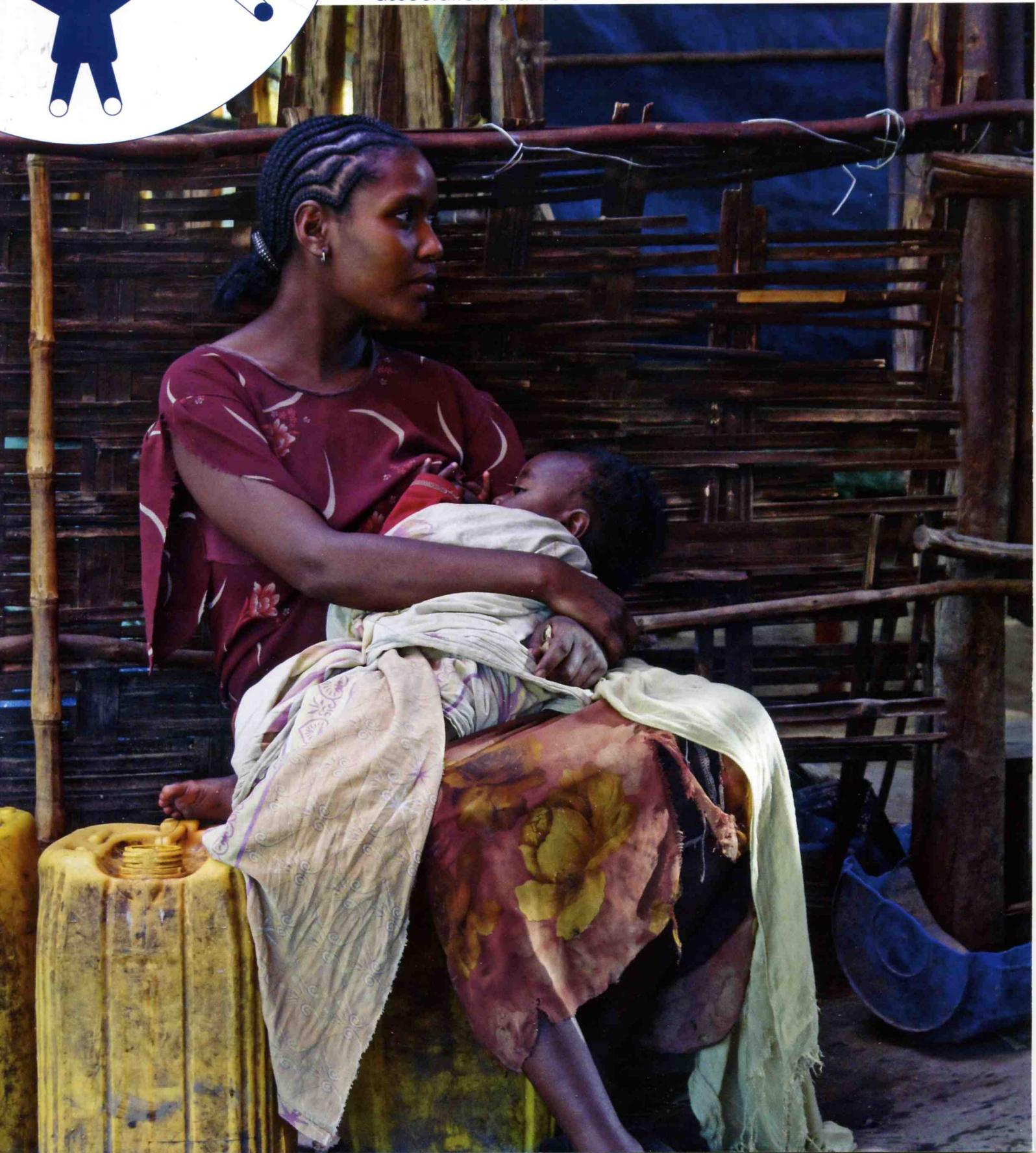




Les enfants *avant tout*

association d'aide à l'enfance - loi 1901

juin
2012
N° 59





L'adoption, une aventure

Pour tous ceux qui attendent, qui ont le sentiment que rien de bouge, que l'incertitude ronge au quotidien, nous ne pouvons que rappeler la réalité de l'adoption.

Nous travaillons au service des enfants, de tous les enfants ;

Dans ces moments de difficulté, ce sont eux les premiers qui souffrent de l'absence de famille, du manque de moyens pour les accompagner, leur construire un avenir, du temps qui passe et les voit grandir en institution.

Nous nous appelons **"Les enfants avant tout"**.

Votre volonté de construire votre famille est légitime, et l'on comprend votre impatience.

On vous remercie de la confiance que vous nous gardez face aux difficultés.

Nous travaillons dans le respect du pays d'origine, de ses décisions, de ses lois.

Dans le respect des règles de notre pays, de ses décisions.

Nous travaillons avec les autorités françaises, et avec les autorités éthiopiennes concernées par l'adoption, de manière transparente et dans un bon climat.

Chaque parcours vers un enfant reste une aventure, souvent heureuse, qui parfois s'accompagne de moments difficiles, dramatiques que personne ne peut vous éviter.

Les interventions individuelles auprès des autorités, même si elles restent le fait de peu de familles, montrent un manque de confiance envers EAT, et ne sont pas du tout appréciées des autorités éthiopiennes qui ont fait le choix

de ne travailler qu'avec des organismes agréés pour l'adoption.

Dans le temps de l'attente, dans ces périodes de silence, d'absence de nouvelles, notre énergie va vers les enfants, la résolution des problèmes.

Des nouvelles de SOSEE

En Ethiopie, les décisions positives de la Justice fin 2011, celles de l'Agence et du MOWCYA en avril 2012, ont permis la reprise en main de la structure de SOSEE, et la réouverture de centres.

Dans cette période de conflit qui a duré un an, nous avons perdu un temps précieux pour les enfants et les structures ont été fragilisées.

L'Ethiopie est en train d'écrire de nouvelles règles concernant la gestion des orphelinats et l'adoption internationale. Nous devons nous y adapter.

Avec les autres associations qui soutiennent SOSEE, nous travaillons collectivement, nous partageons les valeurs essentielles qui fondent notre action pour les enfants.

Nous partageons soucis et bonnes nouvelles.

L'opération Urgence Toukoul menée par chaque association a permis de tenir financièrement depuis un an.

Aujourd'hui les décisions positives ont été prises mais nous sommes toujours face au même nombre d'enfants à prendre en charge .

Dans cette phase de redémarrage les mois à venir vont être très difficiles, nous espérons qu'avec l'énergie et les ressources de tous, nous pourrons tenir .

Nous souhaitons bon courage à tout ceux qui s'investissent au quotidien dans notre association pour trouver ces ressources financières indispensables en défiant parfois la pluie et le mauvais temps.

A ceux pour qui le temps est trop long

Nous vous conseillons de vous consacrer au jardinage, en découvrant des extraits du futur ouvrage de Johanne Lemieux, travailleuse sociale québécoise, conférencière, auteure, formatrice et mère par adoption de trois enfants.

"Cultiver l'attachement ou l'art d'être un parent-jardinier !"

"Une greffe délicate"

L'adoption a souvent été comparée à une greffe ou au déracinement d'une petite plante suivi d'une replantation dans une nouvelle terre. Ce sont deux fort jolies métaphores, mais qui

restent trop souvent des histoires incomplètes ; on oublie de poursuivre. Il ne s'agit pas simplement de prendre une plante et de la placer dans une bonne terre, de sectionner une branche et de la ficeler à un autre arbre, et que voilà le tour est joué, que la nature fera le reste sans apport ou effort extérieur.

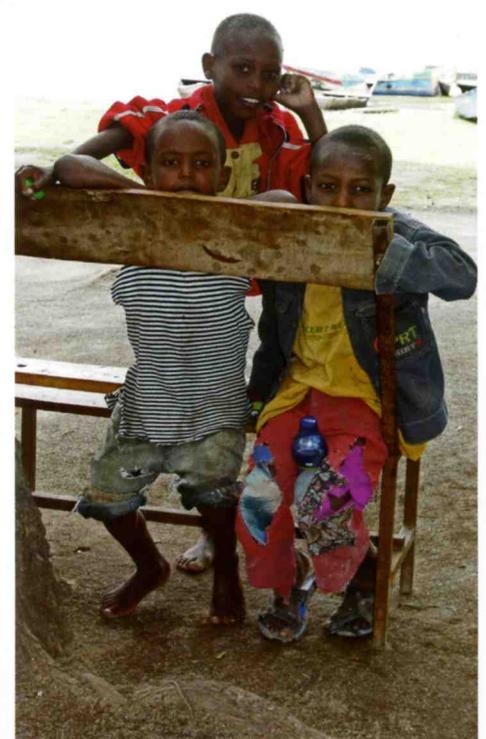
Les images rose bonbon tant de fois vues à la télévision qui traitent de l'arrivée de parents épuisés mais euphoriques qui arrivent à l'aéroport avec leur précieux bagage me font penser à ce mythe de la greffe instantanée. Ces images donnent l'illusion que le travail d'adoption est derrière eux. Le processus administratif est presque terminé, certes, mais le vrai sens de l'adoption, le vrai travail de greffe qui nécessite toute la patience et la science d'un jardinier pour réussir ne fait que commencer.

"Presque tous les enfants sont adoptables, mais cela dépend par quel parent."

Pour cultiver l'attachement, il vous faudra 4 ingrédients principaux :

1. Le jardinier : (le parent lui-même)
2. La plante elle-même : (l'enfant que la vie vous confie)
3. La saison où on plantera : (où en est l'enfant dans les saisons de l'attachement, les fenêtres d'opportunité de l'attachement)
4. La météo : (c'est-à-dire les circonstances extérieures qui peuvent favoriser l'attachement ou lui nuire)"

Préparez-vous, pendant ce temps d'attente, à être ce parent jardinier.



L'entrée de l'Orphelinat de Nagpur. Rien n'a changé en 20 ans

Isabelle Gouriou, que nous connaissons sous le nom de Sha, infirmière, a passé presque deux ans en Inde, envoyée plusieurs fois en mission à l'orphelinat Shradhanand Anathalaya, à Nagpur. Elle est retournée en Inde en fin d'année 2011 et nous parle de son voyage.

Avant de vous raconter NAGPUR...

Ce que l'Inde donne à voir...

L'Inde est propice à la réflexion, à la recherche de sens, tellement ce qui se vit est intense, paradoxal et pénètre dans chaque pore jusqu'au plus profond de soi... Je me disais tout à l'heure en traversant les villages que les autres voyages

effectués ressemblaient à un examen de passage par rapport à l'Inde... une sorte de brevet des collègues blanc.

En fait ce qui fait la différence réside dans ce que l'Inde donne à VOIR... partout ailleurs, on regarde mais on n'est pas d'emblée invité à VOIR...

L'Inde ne cache rien, montre un visage coloré et sombre à la fois... Les plus beaux palais côtoient les taudis, les terrasses de restaurant les mendiants, les sarees immaculés la crasse, les voitures rutilantes les chars à bœufs, le tout sur les mêmes routes, au même moment...

Le sage silencieux peut méditer au milieu d'une avenue aux klaxons effarants, les troupeaux de chèvres traverser l'autoroute, tout cela le plus simplement du monde et chacun s'en accomode suivant son chemin... de toute façon les

existences sont nombreuses et les humains qui aujourd'hui vivent dans le luxe pourront trier les ordures à la prochaine réincarnation... l'inverse est tout aussi possible...

Y'a-t-il plus de misère qu'ailleurs ? En nombre oui, sans aucun doute, mais en proportion sûrement pas... La misère chez nous se cache et elle est moins matérielle que solitaire... Le mendiant lépreux ne vit pas hors de la cité ici... on n'enferme pas les fous ou les vieux dans les ghettos, ni les vaches dans les champs... L'Inde montre le monde tel qu'il est en réalité tout en inventant à chaque virage un secret à percer... L'Inde donne à voir la VIE... Comme la femme, elle est enveloppée dans un saree coloré, qui laisse deviner le corps mais dévoile le ventre...

NAGPUR...

Un retour aux sources des Enfants Avant Tout

Bien avant que les Enfants Avant Tout ne découvrent l'Ethiopie, Madagascar, le Congo, le Rwanda et tous les gosses du monde qui ont besoin d'une main tendue, les Enfants Avant Tout en 1980 sont nés en Inde à Nagpur dans l'Etat du Marashtra. C'est la rencontre entre Shamala Abroal et quelques parents adoptifs qui a donné naissance à l'association. Plus de 300 enfants indiens ont été adoptés par les EAT en France. Plus de 3 000 en Inde et dans le monde grâce à Shamala.

Les parents en question ont découvert à l'époque en allant chercher leurs enfants, un orphelinat en état de mouvoir... Plus de 600 enfants y survivaient dans des conditions déplorables par manque d'argent (l'Etat indien finançait alors l'orphelinat pour quelques centaines de roupies par mois). La mortalité y était effrayante : plus de 60 % chez les moins de 2 ans.

C'est alors que les Enfants Avant Tout "actions" s'est mis en marche : en 1986, devant les constats de mortalité toujours aussi forte,

le bureau a décidé d'envoyer sur place du personnel paramédical français.

C'est ainsi que j'ai découvert l'Inde, Nagpur, ses enfants... J'ai aimé ce pays et cet orphelinat immédiatement. J'y suis retournée quatre fois six mois en cinq ans. Comme moi, pendant presque quinze ans, des Didis (grandes sœurs en hindi) se sont succédées tous les 6 mois. L'orphelinat n'a plus besoin d'aide européenne maintenant et fonctionne à 100 % made in India...

C'est je pense, la plus belle des réussites de l'Association... A chaque recoin, sur chaque grain de sable, les empreintes des enfants nés à Nagpur, des Didis et des bénévoles se mêlent aux empreintes des enfants qui y vivent aujourd'hui.

Vingt ans après mon dernier séjour, j'ai souhaité revenir dans ce lieu magique et surtout le faire découvrir à ma compagne.

Siddhi, arrivée en France en 1994 à l'âge de cinq ans et que j'ai retrouvée à Rennes a voulu nous accompagner.

Après deux semaines de tourisme dans le Rajasthan, nous avons retrouvé Siddhi à Delhi, avant de partir ensemble pour Nagpur..



Il y a quelque chose de magique après avoir ramené tant d'enfants en France, d'attendre l'un d'eux vingt ans plus tard en Inde.

Les lignes ci-dessous ont été écrites sur place, pour mon blog "Somewhere over India" (shadiddi.blogspot.com)

octobre 2011

Ce soir, nous sommes sur la terrasse et je repense à ma vie en Inde il y a 25 ans déjà... 4 missions de 6 mois avec l'association les Enfants Avant Tout... Je n'y étais à l'origine que pour voir ce qui se passait. En effet, la mortalité dans l'orphelinat était effrayante.. 60 % chez les bébés... Nous sommes parties à deux, avec Ancolie qui prévoyait de devenir auxiliaire de puériculture. Je connaissais bien Ancolie et donc nos projets se sont rejoints. Jeune infirmière de 21 ans, je n'avais peur de rien ! Mon rêve se réalisait... partir pour rencontrer ? Donner ? Soigner ? En fait, en guise de rencontres, j'ai été servie... 600 gosses encadrés par une trentaine d'adultes, dans un immense terrain et avec des bâtiments dont certains ne tenaient encore debout après la mousson que par la force de la volonté du Dieu des briques...

Je me rappelle comme si c'était hier de ma tenue de voyage de ce 17 septembre 1986... Nous sommes arrivées le soir à Nagpur et Shamala, la directrice indienne de l'orphelinat nous attendait avec son fils à l'aéroport... elle nous avait loué un petit appartement à proximité que j'ai baptisé le Palace (it's a Palace !) en comparaison des maisons de tôle qui étaient à notre porte. Nous sommes entrées dans la nursery qui abritait 50 bébés, et à genoux, j'ai commencé par poser un sonde gastrique à un petit bout déshydraté. Shamala a été impressionnée paraît-il et pendant que nous expliquions à la grande fille indienne comment donner à boire toutes les 30 minutes à ce bébé, nous avons visité l'entrée de l'orphelinat. C'était étrange et je reste toujours maintenant sur cette étrangeté. Alors que j'avais eu une enfance plus que couvée, que je n'avais quasi rien lu sur l'Inde (j'étais très

attirée par l'Afrique), tout me paraissait connu à l'orphelinat. Je n'étais déroutée par rien.. ni la langue apprise très rapidement, ni la façon magique d'enfiler un saree, ni les codes sociaux... tout me paraissait couler de soi. Les rapports avec Shamala ne furent jamais simples : c'est quelqu'un que j'aime et respecte énormément mais qui sûrement, avec l'arrivée des "didis" : grandes sœurs en hindi, a perdu un peu de son autorité. Et puis la mortalité a baissé tout de suite, ce qui tout en la rendant folle de joie, l'a sans doute vexée... En 3 mois, à peine 4 % de décès grâce aux mesures d'hygiène basiques et à la collaboration sans faille des jeunes filles qui se trouvaient là. L'association a embauché des infirmières indiennes et Pushpa, qui auparavant était seule diplômée est devenue la surveillante. Il fallait asseoir son autorité (surtout vis à vis de Shamala) et nous sommes vite devenues complices et amies...

Nous n'avons pas dormi souvent au Palace, tant le boulot était énorme et les bébés d'à peine un kilo nécessitaient une surveillance plus qu'accrue. Les jours et les nuits ont défilé et les enfants aussi... Au départ, je me demandais si les enfants plus grands n'avaient pas tous le gène breton de la malformation des hanches ! La plupart boitaient... en fait, ils avaient la gale et se grattaient. Les boutons se sur infectaient. Certains avaient des plaies tellement creusées que je pouvais y mettre mon poing... Après des bains de siège à la bétadine 2 fois par jour, des antibiotiques pour les plus atteints, nous sommes venus à bout de l'épidémie au bout de 2 mois environ... il fallait voir les petits derrières tremper par 20 dans des petits pots, puis sécher au soleil ! Le plus gros du boulot a été de virer tous les matelas, de bouillir tous les vêtements, nettoyer le tout au jet, puis au DDT. L'association a racheté toute la literie et pendant que nous avions bouclé la cinquantaine de chambres pour 48 heures, nous avons tous dormi dehors autour de feux entretenus par les gardiens. Je garde

de ce moment des souvenirs extra.

La mort de beaucoup de bébés étaient inévitable et nous l'affrontions comme nous le pouvions : c'était TRES difficile. Nous étions jeunes, la vie de l'orphelinat grande colonie de vacances sympa était très dure pour les enfants. Ils avaient certes des substituts maternels mais la structure immense qui les accueillait ne pouvait les aider à se construire en tant qu'individu.

Certains trouvaient un chemin heureux vers l'adoption indienne mais le plus souvent étrangère à l'époque. Les filles en Inde étaient et sont toujours un drame pour les familles pauvres. Beaucoup de jeunes filles enceintes sans être mariées venaient passer les derniers mois de grossesse au centre sous prétexte de stage pour leur famille, et mettaient au monde le bébé qu'elles allaient laisser. Certaines restaient plusieurs mois après la naissance, allaitaient leur enfant et nous leur en donnions d'autres aussi à "démarrer". Je me rappelle d'une jeune femme très gentille, rigolote, visiblement éduquée qui a allaité 2 bébés en plus du sien pendant 2 mois. Elle a finalement décidé de garder son enfant, et est retournée dans sa famille après une discussion de plusieurs heures avec ses parents et Shamala. Les parents ont accepté le mariage avec le père du bébé, mais à la condition que le jeune couple parte loin pendant plusieurs



Indira qui était le bras droit de toutes les Didis et a connu tous les enfants adoptés. Indira est restée ma sœur de cœur. Ici avec son fils aîné.



Comme avant, un doigt pour chacun ! c'est ainsi que chaque jour pendant deux ans j'ai pu partager un peu de didi !



Shamala a 82 ans et nous accueille, ma compagne Shadow et moi comme des princesses... Shamala a un perdu quelques centimètres mais reste une grande dame

mois et ne reviennent que quand l'âge du bébé permettrait de situer sa conception après le mariage... encore un enfant qui aura une prématurité avancée... la virginité est quand même un sacré concept sûrement inventé par les hommes. Les sociétés ont dû se construire en se mettant des barrières de sûreté, mais il faut croire que les femmes ont toujours eu besoin de fil barbelé pour plaire et se conformer.

En fait, je pensais rencontrer et je ME suis rencontrée, donner et j'ai tout reçu, soigné je l'ai fait mais j'ai tant APPRIS... Cette expérience m'a en quelque sorte façonnée et même 20 ans après mon dernier séjour, les racines n'ont pas bougé.

**Nagpur
5 novembre 2011**

Nous prenons un rickshaw et donnons l'adresse du quartier de Shamala qui est le même que l'orphelinat... et après un bon quart d'heure, alors que je ne reconnais rien tellement Nagpur a changé et le quartier embelli, je regarde Siddhi... nous approchons et je sais qu'elle attend tellement de se rappeler mais son visage est impassible... (je me sens dans l'obligation un peu bête de gérer pour deux... alors qu'en fait Siddhi gère très bien SES



Pushpa émue retrouve Siddhi qu'elle a connue et dont elle a pris soin il y a si longtemps...



Siddhi dont le regard se perd, Sha didi et Hindoue Taïe, une des rares femmes qui a choisi il y a 20 ans d'élever son fils né hors mariage en restant

émotions...) je m'en veux aussi de ne pas faire attention à Shadow depuis l'arrivée à Nagpur. Cela représente tellement pour moi...

Nous passons sur Shradhanand Peth, l'avenue de l'orphelinat, et tout à coup, je crie, je crois même que je hurle... le chauffeur du rickshaw s'arrête... nous y sommes...

Un gardien très gentil nous explique en marathée que le directeur n'est pas là mais que nous serons les bienvenues demain à 11 heures... des enfants jouent dans la cour... Siddhi me souffle "je ne reconnais rien"... Il faut partir, même si je me sens attirée vers ce bâtiment où j'ai passé tant de temps... c'est ICI que je suis devenue qui je suis... c'est ici que j'ai appris la philosophie de la vie, que j'ai grandi, travaillé et tant aimé... Un dernier signe au gardien et nous repartons... je ne pleure pas, car je sens que si je lâche maintenant, je vais m'effondrer...

Nous nous dirigeons vers chez Shamala... elle ne sait pas que Siddhi est avec nous... Elle la reconnaît immédiatement.

Nous passons notre après-midi là avec sa fille et son petit fils... nous alternons entre fou-rire, souvenirs, nouvelles des uns et des autres... Siddhi pose des questions... tout me semble si simple que je lui dis que nous avons apporté notre linge sale et je file avec Goudhi, sa fille faire la lessive... cela fait 2 jours que j'ai quitté cette ville, ce monde... 2 jours ? 20 ans ?... quelle importance puisque nous sommes là maintenant...

Un mot pour vous les Bénévoles des Enfants Avant Tout, qui avez permis ces rencontres, tenu tant de stands de braderie depuis 1982, ramassé du verre par tonne, compté centime après centime pour envoyer de quoi manger à ces gosses du bout du monde... vous qui m'avez fait confiance pour relayer votre action sur place... et nous savons TOUS que pour

que le sourire d'UN seul de ces gosses, nous referions ce chemin...

Un mot pour vous les Enfants adoptés de par le monde, qui parfois cherchez vos racines, pour que vous sachiez que la chaîne humaine qui s'est tissée pour que vous ayiez une famille est celle dont tous les maillons ont été forgé à coup d'amour absolu, désintéressé et tellement pur... De vos parents de naissance en passant par le balayeur de la cour de l'orphelinat, TOUS ont contribué à ce qu'un jour vous soyez des Hommes et des Femmes debout...

Un mot pour vous les enfants qui êtes restés et ont grandi ici, pour vous dire que chaque centime récolté a servi à améliorer votre quotidien et que ce sont VOS sourires et VOTRE confiance qui nous ont fait grandir...

Shamala, le trait d'union de tant d'enfants avant tout

A la tête de cet orphelinat, Shamala Abroal, une maitresse femme qui a donné toute sa vie pendant 39 ans depuis le jour où elle est entrée dans ce centre d'accueil... elle était mariée, avait 31 ans et 4 enfants, provenait d'une famille extrêmement riche et d'une caste supérieure de la région...

Elle était venue accompagner une amie qui venait faire un don aux enfants... elle n'est jamais repartie, malgré les menaces de divorce, de déshéritage, malgré la séparation d'avec ses propres enfants dont on menaçait de la priver à jamais...

En 1961, une jeune femme mariée a décider de prendre son destin en main.. elle dit qu'elle s'est sentie comme appelée et que rien n'aurait pu l'arrêter... en 1990, elle a eu du gouvernement indien le titre de Mother Shamala, le plus haut titre decerné, comme le prix nobel de la paix indien...

Elle a accueilli des dizaines de milliers d'enfants de toutes les religions, des jeunes femmes enceintes, des femmes âgées sans le sou... elle a développé dès 1979 avec le juge et l'avocat aujourd'hui décédé Maître Kapoor de Bombay l'adoption nationale et internationale... plus de 3000 enfants ont été adoptés dans le monde entier...

Elle a participé à la création de la nouvelle loi



Siddhi retrouve Shamala.. Il y a là plus que des retrouvailles, c'est la spirale de la vie qui retrouve son sens...

indienne pour favoriser l'adoption... Shamala, qui comme chacun d'entre nous a les défauts de ses qualités est une Dame...une TRES TRES GRANDE DAME...

Quatre jours à Nagpur

Les quatre jours passés à Nagpur ont filé comme dans un rêve : nous avons été invitées partout ! Chez les grandes filles maintenant mariées avec qui les Didis ont travaillé. Siddhi a écumé les rues de sa ville de naissance pour dévaliser les boutiques... Shadow a usé son objectif d'appareil photos... Nous avons été émues profondément par toutes ces retrouvailles, ces découvertes, ces souvenirs... Une anecdote quand même : les Indiens très curieux voyant notre petit groupe s'adressaient à nous 3 en marathée ou en anglais, le regard appuyé vers Siddhi qui inévitablement se tournait vers moi, blonde aux yeux bleus ! Siddhi ne parle ni anglais, ni marathée... c'est donc moi qui répondait dans la langue locale (que je parlais

couramment et qui est revenue en quelques heures..). Il est indescriptible d'imaginer la tête des habitants de Nagpur !!!!

L'orphelinat est maintenant "totalement indien" : Shamala en retraite, a été remplacée et si l'ambiance a changé (la nouvelle directrice est disons "administrative"), nous avons pu nous balader et constater que les 175 enfants qui y vivent y sont heureux, ont accès aux soins, à l'école, et à... l'informatique...

Le départ de Shamala il y a une dizaine d'années a mis fin à la collaboration des Enfants Avant Tout pour des raisons que je ne maîtrise pas et que je ne veux pas connaître... Disons qu'il n'est pas simple pour la société bourgeoise qui a repris les rênes à l'orphelinat d'avouer avoir besoin des "pays riches pour ses pauvres" ! Comme si c'était l'état d'esprit des EAT !!!! bref...

Je n'attendrai pas 20 ans pour retourner à Nagpur... il se peut même que dans quelques

mois, un autre avion traverse le miroir et me ramène à ce qui fût MON rêve....

La dernière nuit en Inde, le visage baigné de larmes, des milliers de souvenirs ont défilé... J'ai alors écrit ces quelques vers pour ce pays si beau, étrange et mystérieux....

Je sens l'Inde dans mes mains, mes veines, mon cœur et mon corps,

Je sens l'Inde qui frémit et je la désire à mort, Je sens l'Inde comme un aimant, comme un destin plus fort...

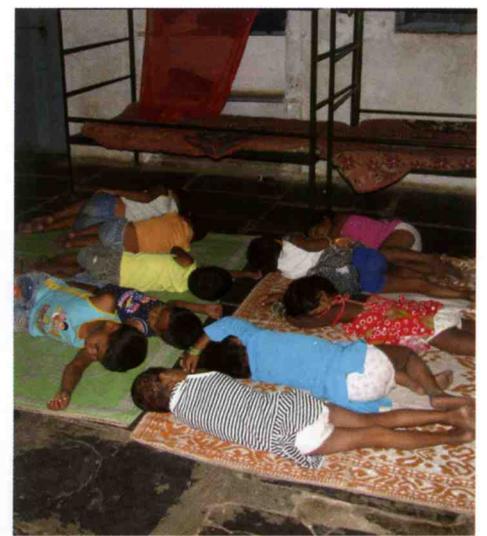
Je sens l'Inde qui balbutie et s'illumine de trésors,

Je sens l'Inde me pénétrer dans le moindre de mes pores,

Je sens l'Inde me retenir et je la quitte encore...



Siddhi un peu perdue au milieu des enfants qui veulent tous la toucher, lui parler...



Les enfants font la sieste par terre, sous le ventilateur... il fait trop chaud pour dormir dans les lits !



Dans les couloirs de l'orphelinat dans lesquels toutes les Didis ont tant déambulé.. les mêmes couleurs, les mêmes odeurs, le temps s'est arrêté

Chers membres, Chère Marie,

Malgré la vitesse du vent en entrant à la Capitale à 2 h du matin + pluie torrentielle, on n'espérait plus trouver des légumes et la toiture du poulailler le matin, mais quelle surprise, rien de grave sauf les petits pois courbés et allongés et obligés de faire la récolte avant leur maturité. Le passage du cyclone Giovanna ne fait qu'aggraver la situation sociale des malgaches : la cherté de la vie, on n'en parle plus, heureusement qu'on a terrain et c'est une aubaine en légumes et œufs pour la petite école. Encore merci pour toutes les aides. Et grâce à l'indéfectible soutien de FIAT + ton intervention auprès de l'Association, nous avons pu avoir la Débecqueuse ci-jointe sa photo, coût : 1.284.000 Ar.

Avec nos profondes gratitudees.
Bonne santé, Bonne semaine,
Bien affectueusement
Ma & Arline



HAÏTI

Pascal PÉRILLON

TRAVAUX

Après un arrêt des travaux de quelques mois, le chantier a repris à Léogane. Cette année, 29 000 euros vont servir à terminer la construction de la dépendance ainsi que poursuivre l'exécution du mur de clôture qui est indispensable à la sécurité. Cependant, après l'augmentation du coût des matériaux et le taux de change du dollar qui fluctue, il sera difficile de réaliser la longueur de mur initialement prévu. Le coût total de ce projet est de 53 000 euros dont 26 000 euros de subvention, 24 000 euros de dons suite au séisme et 3 000 euros de l'association "Trégueux solidarité" qui nous soutient activement depuis la catastrophe du 12 janvier 2010.

Ce projet concerne donc la construction de la dépendance qui servira à loger les enfants grands et également le personnel, une pièce est prévue aussi pour le stockage. Une partie de cette somme est consacrée également à la réalisation d'une portion du mur de clôture, ce mur qui représente un coût certain mais auquel



les membres de "Timoun se lespwa" sont attachés compte tenu des vols à répétition qui sont opérés sur les lieux.

L'ORPHELINAT

La vie à l'orphelinat suit son cours, les enfants apprécient chaque jour qui passe leur nouveau lieu de vie, tellement plus agréable et fonctionnel qu'auparavant. Le va et vient incessant des ouvriers et des camions sur le chantier leur apporte une distraction supplémentaire. Les enfants plus grands peuvent apporter leur contribution lorsque cela est nécessaire.

Le 10 juin dernier, la fête des enfants a permis d'organiser une grande manifestation où tous les enfants du village se mêlent à ceux de l'orphelinat le temps d'un jour. Des activités de différente nature sont ainsi proposées et l'ambiance qui y règne est très conviviale et amicale. Ce jour-là tous les enfants du village mangent à leur faim puisqu'un repas copieux leur est offert. "Les enfants avant tout" remet-

tent un chèque exceptionnel de 1 000 euros à cette occasion si particulière.

Maurice s'est marié au mois de mars. Nous avons rencontré avec Frédéric Sheider sa future épouse lors de notre dernière visite. Il faut espérer qu'il reste à l'orphelinat et ne parte pas s'installer en ville car ce serait problématique pour le suivi de l'action Haïti. Nous ne regrettons pas d'avoir pu lui financer un salaire depuis l'année dernière. C'est certainement une bonne raison pour lui de rester.



Week-end de Romorantin

Nous apprécions de participer à cette rencontre annuelle pour ancrer notre engagement dans celui, plus global, de EAT.

Cette rencontre est l'occasion de positionner chacun de ces engagements (suivis, entretiens, conseil d'adoption, conseil d'administration, antennes) dans l'actualité mouvante de l'adoption et de l'action internationale. C'est ce mouvement permanent qui nous apporte l'inconfort mais nous fournit aussi l'envie de poursuivre. Nous avons particulièrement apprécié de voir qu'il y a du renouveau dans les effectifs : de nombreuses personnes sont venues nous rejoindre dans tous les domaines et cela montre que l'association est bien vivante.

Ce week-end est aussi l'occasion de rencontres plus informelles, plus amicales et ô combien nécessaires.

Nous ne nous étendrons pas davantage, les nouveaux auront certainement beaucoup de choses à partager...

Catherine et Bruno

Comme chaque année ce week-end dit de "formation" à Romorantin fut riche de rencontres et de travail. Ces deux jours passés ensemble sont l'occasion de faire connaissance, de mettre des visages sur des noms ou de retrouver des Bretons que l'on ne voit pas si souvent.

Cette année, un grand nombre de personnes dynamiques et entreprenantes sont venues nous rejoindre. Nous sommes heureux nous "les anciens" de constater que de nouvelles personnes répondent présents à notre souhait d'étoffer l'équipe des "Premiers entretiens".

Moments de convivialité, mais de aussi de réflexions et d'échanges, ce week-end nous redonne, si besoin est, la pêche pour continuer et aussi avancer.

Merci à tous.

Sandrine

Si je donne un adjectif à ce week-end c'est : productif !!! Son timing très serré, ses échanges, ses rencontres.

Ce qui est très agréable, c'est de pouvoir tous nous rencontrer, toutes régions confondues et faire le point sur tout ce que représente EAT que ce soit au niveau de l'adoption, de l'action mais aussi de l'éthique et des valeurs que nous partageons tous.

Un point fort aussi de ce week-end, c'est le dimanche lorsque nous nous quittons, car même si certaines périodes nous font douter sur notre engagement, ces deux jours me redonnent toute l'envie d'aller de l'avant et de poursuivre avec cette équipe de bénévoles qui a fait d'EAT ce qu'elle est aujourd'hui.

Thierry



C'est bien de voir comment les autres antennes travaillent et de réfléchir au sens de ce qu'on fait.

Sinon c'est toujours un moment convivial et sympathique qui permet de se retrouver tous ensemble et de sentir qu'on fait bien partie de la même association même si nous sommes "dispatchés" dans nos départements.

Chantal



Pour mon mari comme pour moi, le week-end de travail de Romorantin est un moment intense que nous attendons avec impatience pour plusieurs raisons.

C'est avant tout un moment que nous partageons à deux, en couple. C'est aussi un moment où nous nous sentons en prise directe avec les interrogations qui peuvent survenir au niveau de l'adoption comme au niveau de l'humanitaire. Enfin, c'est un moment de rencontres, de partage, d'échanges qui peuvent être très riches.

Cette année, nous l'avons vécu encore plus intensément puisque nous assistions à la formation qui devait nous permettre d'effectuer les premiers entretiens. Un petit pas de plus au sein des EAT avec de grandes responsabilités mais aussi une grande aventure humaine pour nous en tant que couple.

Bérangère



Ne vous êtes-vous jamais demandé où était le "barycentre" entre Rennes et St-Etienne?

Nous si : ça fait même 10 ans que nous cherchions (ayant de la famille des 2 cotés) un lieu optimisé pour des retrouvailles familiales. Et bien, ça y est, depuis notre premier week-end EAT, nous savons enfin : c'est à Romorantin, et ce n'est pas google map qui l'a trouvé mais EAT.

Alors évidemment, même si le lieu est optimisé, il faut y arriver à Romorantin... en plein centre de la Sologne, sur les routes enneigées et verglacées du mois de février, qui nous font presque oublier que nous ne sommes pas partis au ski mais bien un WE entier pour travailler.

L'arrivée à l'Ethic-Étape de Romorantin nous rappelle les WE d'intégration de notre jeunesse entre retrouvailles, distribution des chambres et pot d'accueil à l'arrivée. Mais ici pas d'alcool, juste du café qui sera, on le comprendra vite, bien utile pour tenir le rythme effréné de sessions d'information et d'ateliers qui vont s'enchaîner.

Après une session d'information générale qui permet de se remettre à niveau sur les situations des pays et de l'association en général, chacun suivant son rôle est "dispatché" dans des ateliers.

Cette année, rien de spécifique pour les chargés de suivi comme nous, mais l'occasion de réfléchir aux actions : comment trouver de nouvelles idées, fédérer un cercle plus large de gens, trouver de nouvelles idées de financement pour les nombreuses actions EAT... ?

L'occasion aussi de revoir des connaissances, de découvrir d'autres visages, d'autres histoires et notamment de faire la connaissance de la facétieuse équipe action du 42.

Arrive le soir et la pause cinéma... avec un film très émouvant sur un voyage en Éthiopie d'enfants adoptés là-bas 15 ans plus tôt. Encore quelques années c'est sûr, et nous y amènerons notre fille.

Après une courte nuit, la journée du lendemain file aussi vite et c'est déjà le temps du retour, chacun reprenant sa route et se promettant de se revoir bientôt, à l'AG, au pique-nique... ou sur facebook.

Nous espérons que les actions prises et entreprises là-bas seront un succès, mais nous pouvons d'ores et déjà dire que c'était l'occasion de belles rencontres (n'est-ce pas d'abord ça EAT ?) ou retrouvailles, d'une "remobilisation" et d'une moisson d'information.

Blandine et Matthieu



réunion durant laquelle nous avons recensé ce qui allait se faire ou se monter comme actions dans l'année 2012/2013 pour la région Auvergne, l'idée de trouver du temps pour se retrouver entre nous s'est vite imposée à tous. Au départ d'une boutade lancée à la cantonade, elle est devenue primordiale...

Il est des moments dans la vie d'une association comme la nôtre (qui repose essentiellement sur le bénévolat, la bonne volonté et l'énergie de ses membres) où nous avons besoin de nous "poser" un peu. Faire le plein d'énergie d'une manière différente et ainsi nous ressourcer. Pour mieux donner, encore plus, toujours plus mais avec le sourire car telle est notre principale caractéristique (presque une devise !!).

La journée fut délicieuse. Nous avons pris le temps de partager entre nous nos joies récentes, nos doutes, nos baisses de régime... mais aussi les bons petits plats préparés par tout un chacun et les verres de l'amitié !!



Ce moment partagé sans autre objectif que de se "re-trouver" amicalement nous a fait un bien fou ! Nous sommes repartis "gonflés à bloc", prêts plus que jamais à aborder les nouvelles actions, les temps d'attente ou de doutes, le nouveau quotidien après l'arrivée d'enfants... Chacun sur sa route mais avec le sentiment que nous pouvons compter les uns sur les autres et que OUI, définitivement, Les Enfants avant Tout sont une belle et grande famille qui sait aussi prendre du temps pour ses membres.

A Dol-de-Bretagne : ça déménage !

Marie SAUVÉ

Samedi 3 février, une trentaine de bénévoles s'est relayée pour déménager le local des Enfants Avant Tout, de Dol-de-Bretagne. L'association s'y était installée depuis plusieurs années mais la Ville vendant le bâtiment, nous avons dû déménager.

Le travail avait commencé la veille par le montage des étagères dans le nouveau hangar.

A 9h, par des températures hivernales, (la journée la plus froide de l'hiver) l'équipe de bénévoles s'est mise au travail : une partie triait et préparait les chargements, l'autre déchargeait ou organisait le nouveau dépôt, le rangement dans le nouveau local.

300 m² de vêtements, de meubles, de brocante ont donc été ainsi chargés et déchargés tout au long de la journée.

Le froid n'a pas ralenti le travail des bénévoles ce jour-là ! Bien au contraire, pour se réchauffer, il fallait bien porter et porter encore.

Une bonne soupe chaude servie au moment de la pause déjeuner était la bienvenue.

A 17h30, le premier local était vide. A 19h, les portes du nouveau local se fermaient. Fatigués, mais ravis du travail accompli, les bénévoles sont repartis avant la neige.

Encore une journée de travail et de bonne humeur comme on aime en partageant dans l'association !



Une antenne 42 est née !

Anne DUB

En 1997, suite au génocide du Rwanda, une antenne se crée à Saint-Chamond dans le but d'apporter une aide financière aux victimes de la situation. Pascal et Simone Périllon, parents adoptifs investis dans l'association "Les Enfants avant tout" ont mis en place "Les randonnées vertes" par le biais de l'association "Les habitants de Chavanne". Dès la seconde année, l'organisation de cette marche s'est faite par le biais d'EAT avec la naissance de l'antenne de Saint-Chamond. Bien que Pascal et Simone aient été entourés d'amis et de bénévoles, ils ont porté ce projet pendant presque 15 ans. Aujourd'hui, ils souhaitent prendre un peu de recul tout en continuant à s'investir dans l'association.

Depuis 1997, le nombre de familles adoptives du département est en progression constante. L'idée de lancer une invitation à tous pour réfléchir ensemble à l'idée de remplacer l'antenne de Saint-Chamond par une antenne Loire se concrétise et une première réunion a lieu le 26 novembre 2011 à Saint-Chamond et réunit 28 personnes. Beaucoup d'idées, d'énergie nous ont permis de nous rendre compte qu'une antenne Loire avait toute sa raison d'être afin, entre autres, d'éviter que chacun se trouve seul à porter un projet alors qu'il existe un vivier de bonne volonté et d'énergie parmi les parents adoptifs et sympathisants présents autour de la table.

Une deuxième rencontre à Savigneux est organisée le 21 janvier 2012 pour structurer notre projet. Nous avons eu besoin de partager entre nous les valeurs qui nous donnaient envie d'être là.

Nous avons aussi réfléchi à notre fonctionnement et décidé que chaque personne de bonne

volonté, qui partage les mêmes valeurs, peut participer à la vie de notre antenne quelle que soit son origine géographique. Nous précisons que les actions que nous réaliserons, se situeront sur le département de la Loire.

Nous proposons de nous rencontrer une fois par trimestre pour la vie de l'antenne, faire le point sur les projets à venir, faire le bilan des actions passées, partager des moments de rencontres. Ces réunions se dérouleront le samedi matin, nous changerons de lieux afin de partager les déplacements au sein du département. Nous chercherons des salles gratuites et nous convenons que celui qui se propose pour accueillir la réunion suivante se charge de chercher la salle, de transmettre les infos pratiques à l'ensemble des membres.

Nous pensons nécessaire d'avoir un pilotage et nous proposons un comité de pilotage de cinq à six personnes dont au moins une personne serait un membre du CA.

La réunion du 17 mars à Roche-la-Molière nous a permis de structurer ce comité. Son rôle serait d'être garant des décisions collectives en terme de gestion du risque et donc de validation des différentes actions proposées par les membres de l'antenne au vu du budget prévisionnel établi et de la faisabilité de l'événement prévu mais aussi de gérer la vie quotidienne de la vie de l'antenne. Chaque action serait organisée par un groupe de personnes identifiées qui travaillera en lien avec le comité de pilotage. Six personnes se sont portées volontaires pour constituer le comité de pilotage qui se compose de trois binômes référents des trois secteurs suivants : financier, administratif, communication. Chaque année, nous

proposerons un responsable à la présidente. Pour 2012, Pascal Périllon a été nommé par Genèveviève Vial avec l'accord du Conseil d'Administration. La dynamique s'est vite engagée !

Un concert rock à Trélins, le 24 mars a rassemblé 120 personnes, 4 groupes se sont succédés, et les membres de l'antenne se sont mobilisés autour d'Alexandre et Sophie Palmier.

Un thé dansant à Saint-Etienne, le 1^{er} avril s'est bien déroulé : en un trimestre, Jocelyne Bredoux a ficelé l'affaire ! La Mairie de Saint-Etienne et le Conseil général de la Loire ont soutenu l'action et nous les en remercions.

Un raid d'orientation s'est déroulé les 26 et 27 mai et reversait un euro par équipe inscrite. Odile Perrin a mené ce partenariat avec enthousiasme et a installé un stand d'artisanat à l'arrivée !

Très prochainement, un tournoi de foot à Roche-la-Molière va rassembler de nombreuses familles. Ludovic a négocié que nous organisions le repas du soir au bénéfice des "Enfants avant tout". Plusieurs membres de l'antenne vont se mobiliser pour soutenir ce projet.

"Les Randonnées vertes" se dérouleront cet automne pour la dernière fois à Saint-Chamond. Un déplacement vers la commune de Saint-Joseph à 10 km de Chavanne se profile. Hervé et Florence Rey se proposent de reprendre le portage de cette action avec le soutien de l'antenne.

Les idées fusent et nous verrons peut-être se réaliser un rallye surprise, un spectacle pour enfants, un bal folk, un spectacle de théâtre,...



Centre aéré de Rennes

Jacqueline FANÈNE



Les enfants (7 à 10 ans) du centre de loisirs de la Prévalaye de la ville de Rennes ont travaillé



autour des droits de l'enfant, droit aux jeux et aux loisirs. Une action en direction des enfants déshérités était souhaitée.

L'association "Les Enfants avant Tout" a été sollicitée. Plusieurs membres des EAT sont allés à la rencontre des animateurs et des enfants. Nous avons présenté l'association, ses actions dans les différents pays. Nous nous sommes

plus particulièrement arrêtés sur l'orphelinat de Nyundo où les enfants sont nombreux et ont très peu de choses pour jouer.

Avec l'adhésion des animateurs, les enfants ont réalisé des objets que nous avons vendus aux marchés de Noël. La somme récoltée doit permettre d'acheter quelques jeux et matériels de sport. Le projet doit se concrétiser en juin 2012. En effet une amie rwandaise qui se rend dans sa famille va acheter sur place avec l'argent récolté. Pourquoi pas du matériel pour jouer au basket, en complément du terrain en cours de travaux il y a un an (financé par l'usine à thé proche de l'orphelinat) ?...

Au delà de l'argent récolté, cela a permis de sensibiliser les enfants à d'autres réalités et à mobiliser des animateurs, dont plusieurs ont choisi de continuer à agir avec nous.

Le petit cabaret de Line et Régis

Jeannette GINGUENÉ.

Dans le magnifique complexe Le Triptik d'Acigné, pour la 4^e fois, Line et Régis et Adrien leur talentueux pianiste, se sont produits, ce vendredi 1^{er} juin, au profit de nos Enfants du bout du monde.

"On S'Voyait déjà", un succulent mélange de fantaisie, d'humour et de tendresse, des arrangements d'œuvres du patrimoine de la chanson française.

Ces artistes au grand cœur et de talent, écrivent et mettent en scène eux-mêmes leur spectacle.

Line, Régis, Adrien, merci pour votre générosité, votre fidélité, votre amitié.



Merci à Christine Zazial de France Bleu, qui a bien voulu leur accorder un long interview sur les ondes, faire la publicité pour cette soirée et parler de notre association.



La 200^e couverture

Jeannette GINGUENÉ.



Cet après-midi du 10 janvier, à la résidence du Colombier à Rennes, les "Mamies tricoteuses" ont fêté leur 200^e couverture, toutes tricotées

dans la joie et la bonne humeur. Mamichou, à l'origine de cette généreuse initiative, a brodé sur cette 200^e, bleu, blanc, rouge, le blason de

la ville de Rennes. Le drapeau breton est prévu pour la 300^e qui est en route !

Mamichou, l'heureuse arrière grand-mère de Dino arrivé d'Ethiopie, n'oublie pas les petits amis de Dino restés à l'orphelinat. Elle sait aussi qu'il y fait chaud, mais que les nuits restent fraîches. Ses amies de la résidence adhèrent spontanément à l'idée de se retrouver à l'atelier tricot pour confectionner ces carrés de couleurs qui, rassemblés, font un joli et douillet patchwork pour nos Enfants du Bout du Monde. Et des liens se créent, l'ambiance est très sympa, très conviviale.

Dans les bagages de 23 kg chacun, les couvertures protègent les boîtes de lait en partance pour l'Ethiopie.

C'est tout simplement une bien belle histoire. Grand merci pour ce précieux "petit quelque chose" comme elles le disent si bien.

Vente aux enchères des peintures de Jean Justum

Jeannette GINGUENÉ

On s'affaire à la galerie de la Maison internationale de Rennes, ce samedi 14 avril et pour cause !

Une grande première pour nous. Une vente aux enchères. Jean Justum, peintre breton, impressionniste, fauviste et contemporain, ami de la famille de Sacha venu d'Ethiopie. Il a généreusement mis en vente près de 150 peintures qui nous ont entraînés à la rencontre des Bretonnes de Pont-Aven, (chut, on peut vous le dire, mais ne le répétez pas, Lili pourrait en prendre ombrage, il a un faible pour les Bigoudènes ! Elles étaient très nombreuses

dans la galerie et très nombreuses infidèles l'ont quitté pour d'autres amoureux, eh oui ! elles ont eu du succès ses Bigoudènes !) entraînés à la rencontre des chaumières de Saint-Cado, en promenade sur la côte avec ses marines, entraînés vers Concarneau et dans les terres de notre belle Bretagne !

Cette vente, au profit des Enfants Avant Tout, s'est effectuée sans aucun frais, sous l'œil attentif de François, notre notaire préféré, assisté de Solveig la jeune préposée au "marteau" tout juste 11 ans et déjà au travail ! (là encore, ne le répétez pas !)

Une ambiance super sympa, des acheteurs heureux de repartir avec une œuvre de ce généreux peintre, référencé à la Cote des peintres, inscrit à l'Annuaire national des Beaux-arts et artistes français, récompensé du Prix Peinture Passion, médaille et diplôme d'honneur de la Fondation Paul Ricard.

Jean Justum avait décidé de "casser les prix" pour permettre à toutes les bourses d'avoir l'opportunité d'acquérir, qui un dessin, qui une peinture, pour au final faire "du chiffre" pour les Enfants Avant Tout.

BRAVO et MERCI !



Concert à Sablons (38)



Rachel RUINET



qui m'a à la fois surprise et ravie, sachant que l'agenda du groupe est plutôt bien rempli ! Afin de trouver une salle adéquate et de mettre en place tous les éléments nécessaires pour un tel spectacle (matériel pour la scène, lumières, son,...) les musiciens m'ont mise en contact avec l'école de musique du Bassin Nord Ardèche, plus particulièrement Pascal Torgues et Laure Pellat pour l'antenne de Serrières. Là encore, j'ai rencontré des personnes extrêmement motivées et prêtes à s'investir et s'engager pour notre association... Trouver une date qui puisse convenir à tout le monde fut un peu plus compliqué ; nous imaginions plutôt cela au printemps, afin de laisser aux élèves trompettistes le temps d'avancer dans leur programme pour la représentation en première partie du concert... Puis finalement, ne trouvant pas de créneau aux beaux jours, nous nous sommes dit que de passer une petite soirée d'hiver tous ensemble ne pourrait que nous réchauffer... et nous sommes lancés pour le 21 janvier 2012.

mais comme on ne l'a jamais entendu..." "Une loufoquerie musicale aussi agréable pour les oreilles que pour les yeux." (Le Parisien)... Nous pouvons en témoigner ! Le spectacle a ravi les petits et les grands ! Alignés en rang d'oignon au bord de la scène, nos petites frimousses ont suivi le spectacle aux premières loges. Peut-être de nouvelles vocations sont-elles nées de cette belle soirée, l'avenir nous le dira.

Une quarantaine d'élèves trompettistes pour la première partie du concert (écoles Ardèche Musique et Danse et Conservatoire du pays roussillonnais et du CRC d'Annonay), la mobilisation de leurs parents et des bénévoles EAT pour agrémenter l'entracte de gâteaux et quiches (sans parler des crêpes de Pierrette, la super mamie de Meltem, Morgane et Salomé !), l'engagement et la générosité d'une école de musique et de cinq talentueux trompettistes : une bonne recette pour une très belle soirée d'hiver musicale... Et la satisfaction de contribuer ici à l'amélioration des conditions de vie des enfants d'ailleurs.

Il est toujours utile d'entretenir de bonnes relations avec ses voisins... Ce concert en est la preuve, car il est né d'une discussion de palier avec Didier Chaffard, l'un des talentueux musiciens des Trompettes de Lyon. En septembre 2011, lorsque nous avons évoqué la possibilité d'organiser un concert pour les EAT, Didier n'a pas hésité à s'engager et n'a trouvé aucune résistance auprès de ses 4 collègues, ce

La salle était comble. Les Trompettes de Lyon ont très bonne presse dans la région. Ces cinq trompettistes, virtuoses mais pas guindés pour deux sous, revisitent avec humour et brio les grands classiques, de l'opéra à la variété. Des arrangements inédits, une manière de redécouvrir "tout ce qu'on a déjà entendu,



Concert de Nantes

Nathalie GOBIN

Avec entrain et bonne humeur, la douzaine de familles constituant l'antenne Nantes la Chapelle-sur-Erdre a repris, dès septembre 2011, le rythme de ses réunions mensuelles pour organiser son concert annuel qui s'est tenu le 25 février dernier dans la salle Capellia à la Chapelle-sur-Erdre

Cette fois-ci, deux artistes se sont partagés l'affiche : Chasseloup présentant la société, ses progrès et dérives avec un humour caustique et quelque peu déjanté, et Missié Bamboo qui est intervenu en deuxième partie avec des textes engagés sur un style musical reggae et dancehall.

Ces deux artistes sont très investis dans les soirées caritatives et ont été particulièrement touchés par les objectifs et actions de l'association Les Enfants Avant Tout. Missié Bamboo, en fin de concert, a remercié, la gorge

nouée, l'assistance et EAT. Sa chanson "Le mal de père" reste encore dans nos esprits "je chante pour tous les enfants, ceux qui crient tous les jours leur douleur mais personne ne les entend, les orphelins ..."

Nous avons tous passé une très agréable soirée qui a débuté par un moment convivial avant le "rush" des spectateurs : repas-buffet entre tous les bénévoles et les artistes.

C'est toujours un véritable plaisir que de se réunir, de mettre en commun nos savoirs et compétences et de pouvoir finaliser par une soirée au cours de laquelle parents, enfants, artistes œuvrent en commun pour le bien d'enfants d'ailleurs.

Le bilan financier a été à la hauteur de nos espérances.

En septembre prochain, nous reprendrons notre rythme mensuel avec pour finalité un nouveau concert prévu pour le 9 mars 2013 sur le thème du spectacle de la rue : fanfare, chansons, ballet aérien plein de poésie et d'émotion... Je ne vous en dis pas plus.

Réservez cette date, NOUS COMPTONS SUR VOUS.

Je tiens à remercier tout particulièrement Julie pour la réalisation des affiches hautes en couleurs qui sont le support indispensable à la publicité de notre soirée.



Opération jouets de Noël "Un jouet pour nourrir un enfant"

Geneviève GÉRARD

Cette opération menée en novembre et décembre 2011 avait pour but de mobiliser des enfants de quelques écoles d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor.

Durant cette période de fin d'année, les catalogues de jouets arrivent à la maison et les enfants font leur commande au Père Noël.... Quelle joie de pouvoir avoir son paquet le 25 décembre et de recevoir le cadeau tant désiré !



Lors de nos interventions dans les écoles c'était aussi pour nous l'occasion d'expliquer aux enfants que dans certains pays, comme le Rwanda, le Congo, l'Ethiopie, Madagascar, Haïti, les jouets n'étaient pas une priorité car certains enfants manquaient avant tout de nourriture. Nous leur avons donc demandé de trouver, avec leurs parents, les jouets en bon état dont ils acceptaient de se séparer et de les apporter à l'école. Ces jouets seraient revendus par l'association pour acheter lait ou nourriture pour les enfants d'Afrique ou Haïti.

Beaucoup d'écoles ont répondu à cet appel. Dans quelques-unes nous sommes en plus intervenues en passant le CD "Une journée au Toukoul". A la suite de ce petit film, qui n'a pas laissé les enfants indifférents, beaucoup de questions ont fusé : "Pourquoi ils mangent avec les mains ?", "pourquoi n'ont-ils pas d'oreiller ?"... et aussi d'autres plus pertinentes.



Au final les enfants étaient heureux de nous remettre des sacs et des cartons remplis de leurs jouets.

Un grand merci à tous et peut-être à l'année prochaine pour une nouvelle action.

Merci aux écoles ayant participé à cette opération : Louise Michel de Dol, St-Thomasde Villeneuve Bagger Morvan, école Notre-Dame Epiniac, école privée mixte Roz Landrieux, école publique Bonnemain, école publique Les Tilleuls La Gouesnière, école St-Yves St-Helen, école St-Jean Ste-Thérèse Rennes.



Concert à la Cave à musique de Mâcon

La famille Bel



Nous sommes quatre familles qui se sont connues grâce aux Enfants Avant Tout. De rencontres en rencontres l'idée a germé de monter ensemble une action.

Pour notre première manifestation, nous avons sollicité la Cave à musique (salle de concert locale) pour nous soutenir. Ils nous ont fourni le matériel de diffusion (affiches et flyers), les locaux, ont trouvé les groupes qui pourraient convenir à notre projet.

Afin de nous permettre de récolter un maximum de fonds, il nous a été conseillé de monter différents stands car d'après la programmatrice du lieu il était très difficile qu'un concert seul soit bénéficiaire.

Les professionnels de la Cave à musique ont tout mis en œuvre pour faire de notre soirée un succès. Des barnums ont été installés dans la cour pour accueillir nos stands. La cour a été ouverte à une heure précoce afin de permettre à ceux qui ne pouvaient pas venir au concert d'accéder aux stands.

Le 12 mai à 14h, nous avons pris possession des lieux, et chacun s'est affairé à installer le matériel et à décorer les quatre stands : artisanat, présentation de l'asso EAT + expo photos de Claude Vial, un bar à vin avec du vin de chez nous et un snack.

A 18h, la cour a commencé à se remplir et la fréquentation a vite dépassé nos espérances. L'adrénaline a commencé à monter : la machine à hot-dog qui met une heure avant de chauffer ! Le snack est vite dévalisé : à 20h30 il n'y a plus de hot-dog ni de croque-monsieur ; on recycle les assiettes de charcuterie en sandwich puis en paninis.

Le bar à vin ne désemplit plus et l'artisanat part comme des petits pains. Le nombre d'entrées pour le concert atteint les 250 ; Nous voilà tous en fusion, regards complices et sourires béats qui ne nous quittent plus.

Les groupes à l'intérieur enflamment la scène : Stormilianz(reggae/soul) puis Hawa (diva de la soul) et enfin DJ Robin pour terminer la soirée. La bonne humeur et le groove étaient au rendez vous.

A l'issue de cette soirée le bilan fut plus que positif. Les bénéfiques ont dépassé nos espérances. Mais surtout la soirée fût riche en échanges humains, les personnes étaient heureuses d'être là et de partager ensemble. Au total 350 personnes nous ont rendu visite... Comme me l'a dit Me Vial de retour de la marche d'Aurec : cela fait du bien de donner pour les autres. Cette soirée nous a effectivement rempli d'une énergie positive. Décidément LES ENFANTS AVANT TOUT c'est fort en émotions !

REMERCIEMENTS :

A Bénédicte Loudin, notre "marraine" qui nous a accompagnés, conseillés et nous a apporté l'artisanat.

A Geneviève Vial : pour sa confiance et sa bienveillance.

A la Cave à Musique : au CA qui nous a reversé des bénéfiques sur les entrées et plus particulièrement à p'tite Nath, Babeth, Mika et Lolo pour leur soutien et leur professionnalisme.

Aux groupes : Stormilianz qui a offert 1 euro sur la vente de son CD, DJ Robin qui s'est proposé pour animer la fin de soirée et Hawa.

A nos amis, collègues, familles qui nous ont soutenus par leur présence.

A Valérie Janvier qui a proposé spontanément son aide pour aider sur les stands.

Aux familles Horemans, Guillet et Martin qui ont partagé cette aventure avec nous avec de belles tranches de rigolades.

A la famille Martin qui a offert l'intégralité du vin du bar à vin.



Un spectacle pour les enfants

Valérie HOREMANS, lycée de Cluny (71)

Un jour de semaine en automne, je termine mon cours avec ma classe de Terminale, et commence à ranger mes affaires, quand quelques élèves viennent me trouver.

Ces élèves, je les connais bien, ce sont, pour la plupart, des membres du bureau de la Maison des lycéens, association d'élèves qui organisent des activités et sorties pour les élèves, principalement internes.

"Madame, on voulait vous demander quelque chose. Cette année, on voudrait donner la recette de notre spectacle de fin d'année pour les enfants d'Ethiopie..., est-ce que vous croyez que c'est possible ?"

Mon sang n'a fait qu'un tour, mon cœur s'est mis à taper. Je me suis retrouvée toute émue devant eux, bredouillant : oh oui... c'est très gentil... merci...

D'habitude, la recette de ce spectacle est plutôt attribuée à des associations locales, mais, cette année, après vote des membres, le bureau a décidé de l'attribuer aux Enfants Avant Tout pour son action en Ethiopie. Il faut dire que ces jeunes qui sont dans le bureau connaissent déjà EAT car nous avons fait une collecte de vêtements et braderie, ils ont vu le film "Une journée au Toukoul" et je me souviens de l'émotion de certains...

Et l'aventure commence. D'abord réunions avec ceux qui ont envie de faire quelques chose au spectacle, affiches dans tout le lycée pour mobiliser les élèves, choix du thème : ce sera l'Afrique, la date : le 25 mai. Les répétitions du mercredi après-midi commencent. la musique sonne dans les sous-sols, on voit les jeunes du cirque sortir les monocycles par beau temps... Du coup du côté des profs on décide de se bouger aussi. Et si on se lançait dans une petite danse africaine ? Une quinzaine d'élèves et de collègues commencent à bouger, sauter... (qui aurait cru que je me remettrais à la danse !)

Le projet prend de l'ampleur, des voix d'élèves se mêlent à celle d'Anne-Marie, femme de ménage de leur internat, dans un gospel émouvant, des scènes de théâtre se montent, pendant que les danseuses africaines recrutent des percussionnistes parmi les élèves, qui, avec l'aide de leur professeur, mettent au point le morceau qui ira avec leur chorégraphie ..

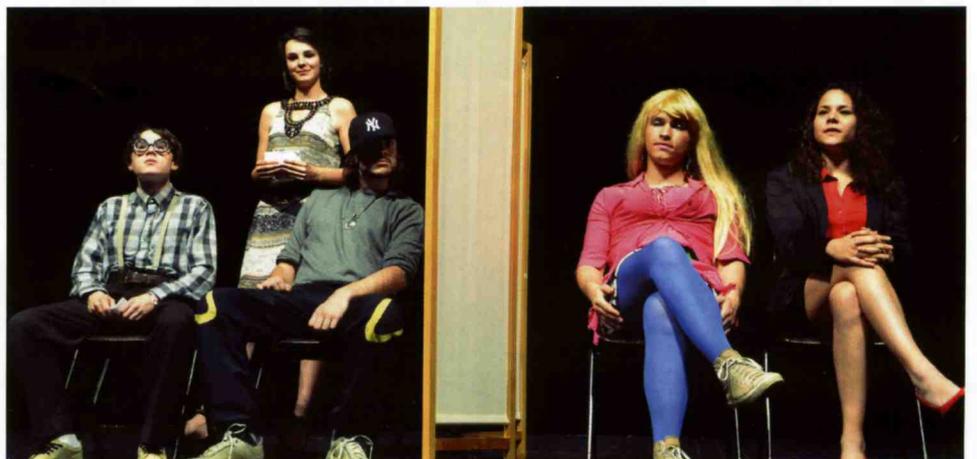
Le mois de mai approche. L'affiche, créée par un élève, et basée sur un savant mélange des couleurs de l'Ethiopie, est collée partout. La vente des billets démarre doucement. Va-t-on arriver à remplir le théâtre de la ville, soit exactement 289 places ?

Dans la dernière semaine, tout s'accélère. On cherche des billets. Tout est vendu !

Le vendredi après-midi, jour du spectacle, la répétition au théâtre s'éternise, on stresse. Geneviève Gérard arrive à Cluny, comme elle l'avait promis, et après un repas-buffet offert à tous les participants par le lycée, nous prenons le chemin du théâtre. Le président de la MDL, Boris, annonce qu'une très belle somme a été récoltée. Nous sommes heureux. Geneviève, invitée à parler de l'action d'EAT en Ethiopie en bredouille !

Le spectacle peut commencer, la salle s'éteint et là tous ont tout donné pour en mettre plein les yeux et les oreilles des spectateurs. Vraiment nous avons vu des numéros de qualité, parfaitement enchainés, depuis les musiciens jusqu'aux danseurs, des jongleurs aux comédiens, des chanteuses aux techniciens... nous n'avons pas vu le temps passer... sur scène comme dans la salle !

Je suis fière de ce que nos élèves ont accompli. Cette belle aventure, qui de plus nous a permis de créer des liens extraordinaires entre jeunes et adultes, restera longtemps dans nos mémoires...



La braderie d'été à Dol

Geneviève GÉRARD

Cette année encore, le samedi 28 avril 2012, la braderie d'été a eu lieu sous un temps maussade.

Dès 8h, une équipe s'attela à monter les chapiteaux pour la journée. Un peu plus tard les bénévoles sont arrivés pour installer leur stand, et essayer de vendre. En effet le temps ne se prêtait pas vraiment à la vente ... la pluie et le froid décourageant les potentiels acheteurs les affaires d'été risquaient donc de rester dans les cartons.

Une nouveauté cette année, des plans de tomates, salades, courgettes, fleurs étaient proposés. Ces plans, préparés par des bénévoles, ont fait le bonheur des bénévoles eux-mêmes, principaux acheteurs !!!

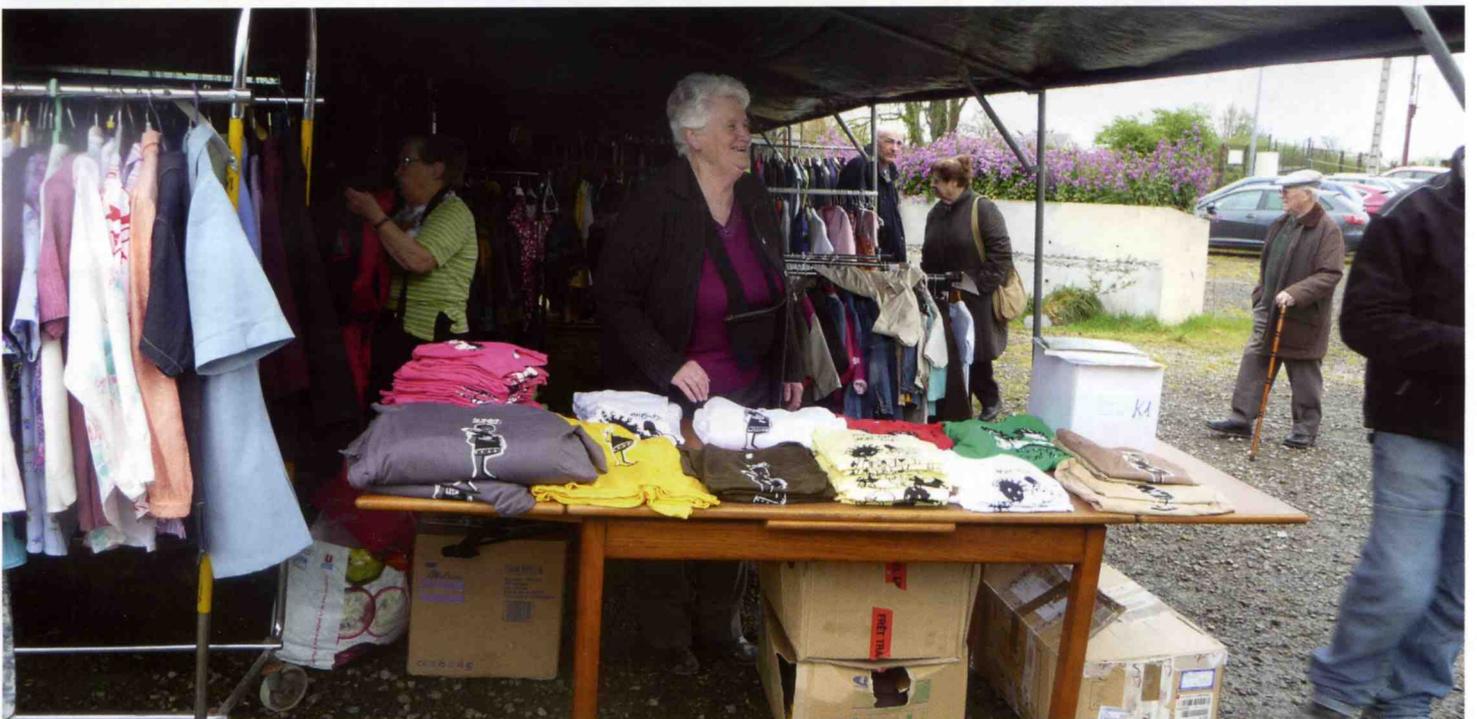
Le midi, nous nous sommes retrouvés pour partager les fameuses galettes saucisses, un moment très convivial attendu de tous..

Malheureusement la pluie est venue nous perturber dès le début d'après-midi et il nous a fallu ramasser très vite nos stands. Les maillots de bain, les chapeaux de soleil, les petites robes légères sont restés dans les cartons mais pour nous bénévoles ce fut encore une journée faites de rencontres, d'échanges et de réflexions sur des projets pour de nouvelles actions.

Notre chiffre d'affaires a été petit, mais cette action, une parmi tant d'autres, vient tout de même alimenter la cagnotte si nécessaire à l'ensemble des actions que nous menons,

aussi bien au Rwanda, en Ethiopie, au Congo, à Madagascar et en Haïti.

A l'année prochaine... sous le soleil !.



Bougez pour les enfants

Christine ROGÉ, Capucine AYMARD, Rachel RUINET

Troisième édition, 10 juin 2012

Beaucoup de stress cette année à cause d'une météo très capricieuse ! Et on le sait tous sur ce genre d'événement, le temps change tout ! Alors de bon matin, sous le soleil, les marcheurs et les VTT étaient au rendez-vous. Les premiers, un peu moins nombreux que l'année d'avant, étaient reçus par une équipe d'accueil qui semble avoir réussi mieux que les années précédentes à les sensibiliser à notre cause, le montant des dons en témoigne.

Quant aux VTT, ils étaient plus nombreux et ont bien apprécié le parcours dans le Pilat préparé par Bernard, papy EAT. Marcheurs et VTT ont aimé les parcours et nos ravitaillements. Il faut dire qu'on a été gâté par nos sponsors, ce qui nous a permis de proposer des ravitaillements très diversifiés. Un grand merci à la biscuiterie de la tour d'Albon, au super U de Lamastre, au groupe Nutrition et santé, à Croustisud et Justin Bridou.

Les activités pour les enfants ont démarré de bon matin : promenade à dos de poneys ou d'âne, trampoline, kayak, tyrolienne et funambule, tir à l'arc, course d'orientation, maquillage, tatouages éphémères et tresses africaines. A noter, au stand des tresses africaines, il n'y eût aucun pleur. Merci aux coiffeuses pour leur douceur !

Ce fût même le coup de feu à midi. J'en profite pour remercier tous nos bénévoles sans qui cet événement ne serait pas possible. On était quand même 55, répartis entre les différents postes, dont plus de la moitié de membres de nos familles et amis venus nous prêter main forte pour compléter l'effectif requis. On espère les membres EAT encore plus nombreux l'an prochain.



L'ambiance était festive : les enfants couraient d'un stand à l'autre, les parents flânaient devant notre beau stand d'artisanat et admiraient nos nombreux lots à la tombola : merci à Melvita pour les 10 paniers de produits de beauté, à Jars pour les 4 lots, à Annie pour son tableau, à Patrice Martin pour le vin, et à tous ceux qui se sont mobilisés pour trouver des lots.

Hélas ! Les prévisions de la météo étaient justes : à 14h la pluie est arrivée. Nous avons poursuivi les activités car malgré tout il restait du monde. Les poneys ont continué à tourner avec beaucoup de succès. Merci beaucoup au centre équestre des cavaliers de Jacob qui nous les prête .

Et quand le trampoline a commencé à être glissant et le maquillage à ne plus tenir sur les petites frimousses, on a compris qu'il était temps d'arrêter !

Il y a eu beaucoup de chaleur humaine qui se dégageait des bénévoles pourtant bien mouillés ! Ce sera malgré tout des bons souvenirs de plier sous la pluie...

Beaucoup n'ont pas compté leur peine, sont venus, parfois de loin, pour nous aider le samedi et le dimanche. Merci à tous. Et quand

on compte la recette, on se dit qu'on a bien fait de se lever !

Alors rendez-vous l'année prochaine, deuxième week-end de juin.

Et je terminerai en ajoutant que nous sommes, chaque année, très touchés par l'accueil que nous font le comité des fêtes et la communauté de communes. Tout est fait pour que cet événement ait lieu dans les meilleures conditions possibles.



Réveillon

Stéphanie BARBIER

Un réveillon avant tout !!!

Mi-novembre 2011, un samedi en début d'après midi, l'équipe 22 des Enfants Avant Tout a rendez-vous à l'abbaye de Sainte-Croix à Guingamp. Flo, une maman de l'équipe, travaille avec Marie, la propriétaire de l'abbaye et celle-ci lui a proposé de prêter la salle de réception de l'abbaye pour organiser une action en faveur des Enfants Avant Tout.

Avant d'y aller, nous discutons Mickael et moi de ce site, du fait que la salle ne peut accueillir que 110 personnes. Et il propose, en plaisantant, d'y organiser un réveillon du nouvel an.

Mickael est né le 31 décembre, alors, avec les enfants nous le suspectons, en rigolant, de vouloir organiser un anniversaire géant, à l'abbaye de Sainte-Croix et le tout en faveur d'EAT !

L'abbaye de Sainte-Croix est un lieu de prestige à Guingamp. Nous sommes Guingampais, nous connaissons l'existence de cette abbaye entourée d'un magnifique parc qui borde le Trieux, rivière qui traverse Guingamp. Le site est loué pour des mariages mais nous n'avons jamais visité le lieu.

L'équipe se retrouve donc à l'abbaye, et c'est une évidence, nous pouvons y organiser un réveillon ! L'équipe est de suite emballée par l'idée, nous pensons déjà aux aménagements des espaces, à la déco paillettes et à l'ambiance de fête qui peut régner sur ce lieu.

La propriétaire est également séduite par le projet, c'est parti.

Nous nous réunissons pour parler du menu. Nous pensons à un repas traiteur et, finalement convaincus par Soazig et Thierry qui viennent de rejoindre l'équipe, que nous pouvons élaborer nous-mêmes, un repas de fête, avec des produits locaux de qualité, pour le plaisir des papilles de nos futurs convives.

Nous lançons l'info de ce réveillon EAT sur le net et surprise ! En 15 jours, les 110 places sont réservées !

Chacun œuvre, dans l'euphorie mais aussi, dans l'urgence, pour gérer la déco, les denrées, la disposition de la salle, la tombola, la pêche à la ligne, la musique...

Et c'est le grand soir !

Les tables sont dressées, magnifiques, déco noire et fuchsia, paillettes, les organisateurs sont vêtus de leur plus belle tenue, les enfants sont heureux de la fête qui s'annonce,



et en cuisine on s'affole pour servir tous les délices affichés au menu. Le feu crépite dans l'immense cheminée de la salle de réception, le tapis rouge, bordé de photophores, qui mène au parking est installé (trésor rapporté par Christophe du salon nautique de Paris !), on se répartit les rôles et...

Que la fête commence !

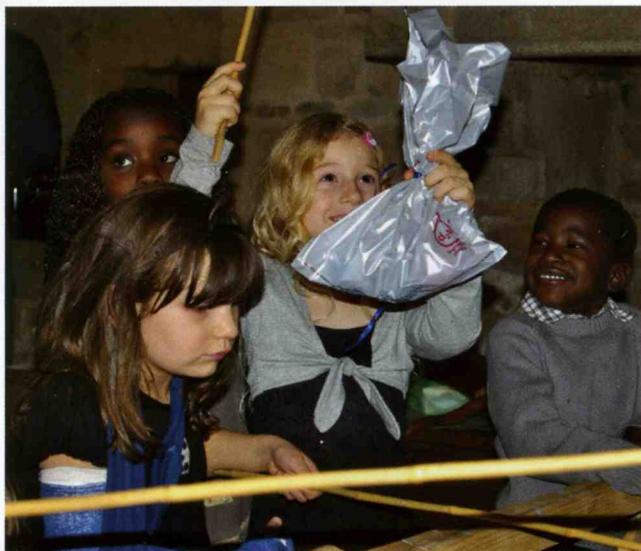
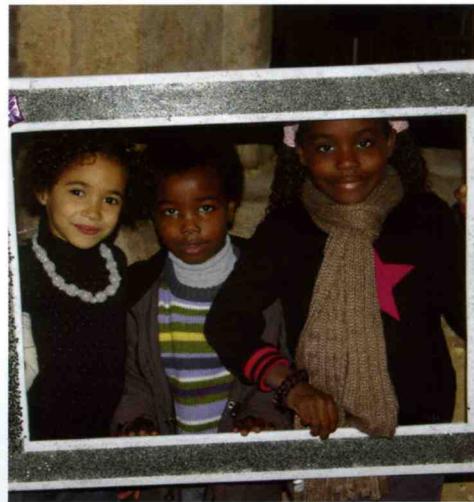
C'est un vrai succès. Les convives sont émerveillés par le lieu, enchantés par les plats et la bonne ambiance qui règne dans l'abbaye ! La fête se termine à 6h du matin.

Quelques heures de sommeil et déjà, il est midi. Nous nous retrouvons à l'abbaye pour le rangement et le ménage du site.

Fatigués mais finalement motivés pour laver à fond le magnifique sol en terre cuite, lustrer la cuisine, nous sommes le 1^{er} Janvier 2012 !

Nous avons la chance et le privilège d'avoir terminé l'année 2011 et commencé l'année 2012 avec et pour EAT !

Un chouette moment de partage et de solidarité qui finalement donne du sens à cette fête de la saint-Sylvestre.

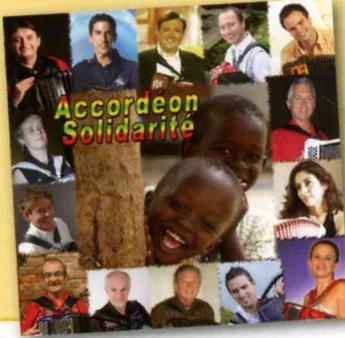
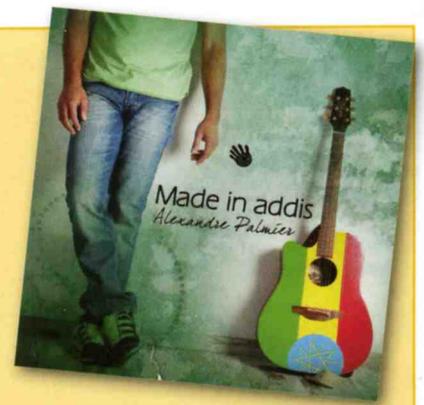


INFO

Nous avons des artistes parmi les parents adoptifs.
Deux d'entre eux ont enregistré des CD pour les vendre au profit de l'association.

MADE IN ADDIS

Enregistré par Alexandre PALMIER qui a créé et qui chante ses chansons.
Le prix est libre, il suffit d'envoyer un chèque à l'ordre de EAT, en notant au dos : CD made in Ethiopie à Alexandre Palmier 37 hameau des sagnes 42130 TRELINS
Pour écouter des extraits : <http://www.facebook.com/pages/Alexandre/164945253524508>



ACCORDEON SOLIDARITE

Jacky PESTEL, batteur/chanteur de l'orchestre "Les copains d'abord", avec l'aide de 14 orchestres a enregistré un disque de musique d'accordéon, qu'il vend dans les bals qu'il anime.
"Quand vous écouterez ce CD, des notes d'accordéon s'envoleront pour faire des étoiles dans le ciel de ceux qui n'y croyaient plus."
Pour le commander : vous pouvez poster un chèque de 12€ (ou plus), port compris, à l'adresse suivante : Jacky Pestel Le cartier 22800 Saint-Brandan. Contact : 06 64 93 19 25

REMERCIEMENTS

Nous remercions tous les acteurs de ces manifestations, grandes ou petites, qui nous permettent chaque année, de trouver les ressources nécessaires pour financer nos actions en faveur des enfants que nous soutenons en Ethiopie, au Rwanda, à Madagascar, en Haïti au Congo.

Catherine Goarin, (responsable des Relations presse et communications des Editions OF) a bien voulu nous accueillir sur le stand des Editions Ouest France, lors du festival des *Etonnants Voyageurs* à Saint-Malo. Une occasion de faire découvrir le magnifique album de photos de Claude Vial "Ethiopiennes".

La direction, les enseignants et les élèves de l'école Saint-Joseph de Chateaubourg, nous ont permis de présenter notre association et ont organisé un "Bol de riz" le 5 avril au profit des nos Enfants du Bout du Monde.

On mange aussi du riz à Saint-Brandan (22). Les enseignants des deux écoles ont mis en place cette action. La municipalité, le personnel du restaurant scolaire en permettent l'organisation, et les enfants apportent leur participation, avec enthousiasme, pour un résultat de 637,21 €.

Le festival *Les Hivernales* de Tinténiac a accueilli un stand d'artisanat et de présentation de l'association.

Le comité d'entreprise de l'ESF (Etablissement Français du Sang) a renouvelé son don de l'an passé en nous adressant un chèque de 500 €
La troupe des Compagnons de la Chambre aux Loups (troupe théâtre d'Agnès Bertrand) a versé 500 €.

L'association Bendia à Villes (Ain) : 2 000 €
Le Comité de soutien aux opprimés Hôtel de Ville de Brioude : 500 €.
l'OGEC ensemble scolaire St-Aubrin à Montbrison : 643.26 €

La troupe de Théâtre de l'Enfer de Dol, a joué à Pleudihen au profit de l'association fin janvier. Les élèves de terminale de l'école des Vergers sont à l'initiative de cette soirée théâtrale, en tant que projet de fin d'année.

L'Office de Tourisme de Dol a mis une salle à notre disposition durant 15 jours, pour une exposition des photos de Claude Vial "Aux couleurs de l'Ethiopie".

Nous remercions les familles qui à l'occasion d'obsèques, choisissent de demander aux amis de faire un don aux "Enfants Avant Tout" plutôt que d'offrir des fleurs. Ces dons nous touchent particulièrement.

A noter !

Les reçus ne sont adressés qu'en début de l'année suivante.

En cas de changement d'adresse, merci d'en informer la secrétaire

Mme Geneviève Gérard
106, rue de Paris
35120 Dol-de-Bretagne

matthieu.gerard@wanadoo.fr

Les "Enfants Avant Tout" remercient vivement le magasin Auchan de Brives-Charensac (Haute Loire) qui, pour la quatrième année, a fait don à notre association de plusieurs centaines de pièces d'habillement d'enfants.

Nombreux de ces vêtements ont déjà rejoint les orphelinats du Rwanda et d'Ethiopie où il font la joie des "mamans-nounous" et participent au confort des enfants.

Merci, merci, nous émettons l'espoir que notre collaboration continue dans les années à venir.



DATES À RETENIR

8 juillet

Pique-nique région Ouest à Pleudihen (22)

9 septembre

Pique-nique région Centre à Montbrison (42)

16 septembre

Marche Saint-Gonlay (35)

21 septembre

Pièce de théâtre à Bonchamp-les-Laval (53)

29 septembre

Braderie à la foire à Ennezat (63)

30 septembre

Braderie à Saint-Genès-Champanelle (63)

6 octobre

Braderie à Sussat près d'Ebreuil (03)

7 octobre

Braderie à Boudes près d'Issoire (63)

12 octobre

Concert de Didier Squiban, église Saint-Augustin, Rennes (35)

13 et 14 octobre

Stand bric à brac à la braderie St-Michel à Guingamp (22)

20 et 21 octobre

Braderie de Saint-Luc à Dol-de-Bretagne (35)

27 octobre

Les Randonnées Vertes à Chavanne (42)

12-13-14 et 15 novembre

Vente d'artisanat à Ceyrat (63)

17 et 18 novembre

Marché d'artisanat d'art et de produits du terroir à l'abbaye de Ste-Croix à Guingamp (22)

25 novembre

Marchés du Monde, halle Martenot, pl. des Lices, Rennes (35)

1^{er} et 2 décembre

Marché de Noël à Saint-Genès-Champanelle (63)

2 décembre

Marché de Noël de Betton (35)

Un livre pour tous les enfants d'Ethiopie, pour les familles qui les accompagnent, pour donner envie de parcourir ce pays, de le découvrir, de l'aimer...



Un regard sur l'Ethiopie construit par Claude Vial, au cours de ses nombreux voyages.

128 pages, plus de 300 photos...

* Tout l'argent ainsi récolté donnera un coup de pouce à nos enfants du bout du monde.



<http://www.lesenfantsavanttout.net>

LIVRE PHOTOS : ETHIOPIQUES

Ce livre est en vente dans toutes les manifestations organisées par les Enfants Avant Tout et par correspondance. Vous copiez et remplissez le bon de commande ci-dessous, et vous l'envoyez avec votre chèque à l'adresse suivante : Les Enfants Avant Tout - BP 8 - 433110 AUREC-SUR-LOIRE

Tarif du livre : à partir de 20 € l'unité

Tout l'argent ainsi récolté donnera un coup de pouce à nos enfants du bout du monde.

Frais d'emballage et de port : 4 € pour 1 livre 7 € pour 2 livres 10 € à partir de 3 livres

M / Mme

Adresse.....

Commandant exemplaire(s) du livre "Ethiopiennes"

Ci-joint un chèque de € soit : € pour le(s) livre(s)
+ € pour les frais de port.

LES ENFANTS AVANT TOUT

<http://lesenfantsavanttout.net>

Association d'aide à l'enfance - Loi 1901 Organisme autorisé pour l'adoption Siège social : route de Monistrol BP 8 43110 AUREC-SUR-LOIRE

Adoption : BP 8 43110 AUREC/LOIRE Tél. : 04 77 35 40 74 / 02 96 74 02 97 **Action** : 106, rue de Paris 35120 DOL-DE-BRETAGNE Tél. : 02 99 48 25 08

Parrains : Yves Duteil, chanteur Gégé, dessinateur humoriste

BUREAU

•Présidente Geneviève VIAL	04 77 35 40 74
•Vice-président secteur adoption Responsable suivi Vincent GODET	02 99 74 65 67
•Vice-président secteur action Claude VIAL	04 77 35 40 74
•Trésorier Stéphane ROGÉ	04 75 32 53 41
•Trésorière-adjointe Anne-Marie MINAIRE	04 77 35 45 84
•Secrétaire Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
•Secrétaire-adjointe Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
•Référént adoption région Ouest Hugues DUAULT	02 96 74 02 97

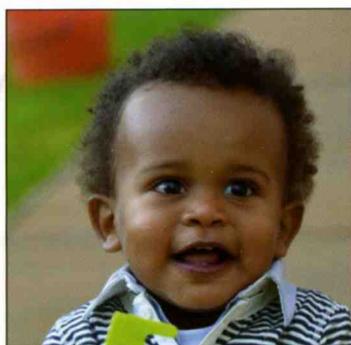
RESPONSABLES PAYS

• Congo Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Ethiopie Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda Michel GOURGOUILLAT	04 71 03 01 64

ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43) Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Moëlan-sur-Mer (29) Xavier LE BRIS	02 98 39 67 42
• Clermont-Ferrand (63) Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35) Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Côtes d'Armor (22) Stéphanie BARBIER	02 96 43 80 76
• Rennes (35) Gaïdig L'HARIDON	02 99 37 62 83
• Loire (42) Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Drome-Ardèche (26-07) Christine ROGÉ	04 75 32 53 41
• La-Chapelle-sur-Erdre (44) Nathalie GOBIN	02 40 72 91 42

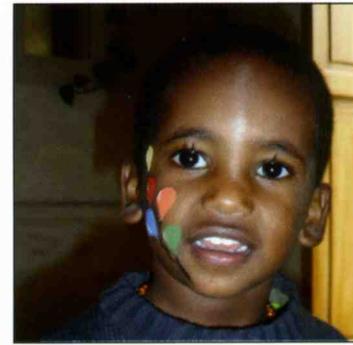
Bienvenue parmi nous !



Chala, Titouan



Samuel, César & Abel, Cilien



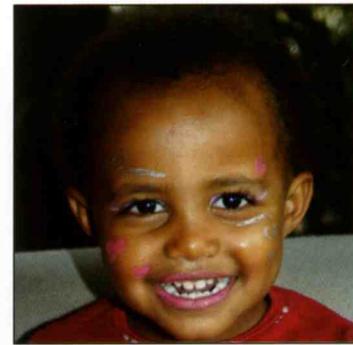
Nahom



Titza, Lisa & Tarikwa, Jade



Déartu, Léa



Ekeram, Nélia

Bienvenue parmi nous !



Selamnash, Salomé & Tayado, Talia



Mahilet, Sohane & Marta, Naelle



Shufer, Jean



Edilu, Milo



Moges, Moghès & Jalene, Jalène



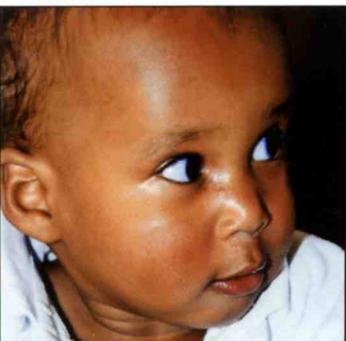
Birhan, Victoire



Abenezzer, William



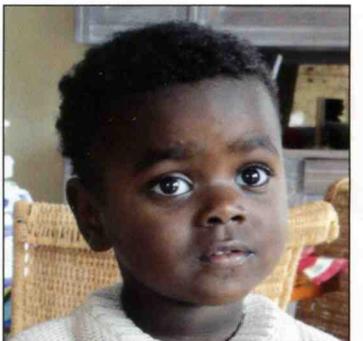
Hana & Kalkidan, Faustine



Berisso, Eliot & Genemo, Arthur



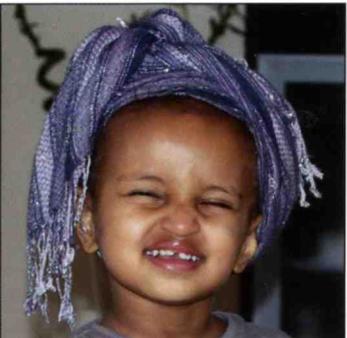
Chera, Thimothé



Teka, Roman



Abiselom, Joakim & Elshaday, Cléa



Mentesinot, Clément



Bereket, Arthur